

Le bibliothécaire fantôme

par Marie Gamonet Delale

Un jour de liberté à Phnom-Penh, pourquoi ne pas aller voir mon collègue M. P. à la bibliothèque municipale ?

J'enfourche mon vélo et pédale avec hardiesse au milieu de trois cents vélocipédistes khmers. Je repère l'établissement, une belle villa 1930, près du stade olympique. Je me faufile à mes risques et périls vers le trottoir. Je gare ma bicyclette. C'est bien la bibliothèque ; je jette un coup d'œil par le fenêtre. Me suis-je trompée ? Plus de livre, plus d'étagères : des chemises sèchent sur un fil. Je recule, vérifie. C'est la bonne rue, la bonne adresse. La bibliothèque a du déménager. Je frappe, frappe encore. On m'ouvre. Utilisant mes quelques notions de khmer, je demande à voir le bibliothécaire. On ne comprend

pas. Je demande le chef des livres. On me comprend.

« Non, c'est fini. Le restaurant ouvre dans quinze jours ; si vous voulez revenir...

- Mais où sont les livres, où travaille M. P. ? »

On ne sait pas.

Je réenfourche mon vélo et pars vers la mairie. Presque arrivée, la soif me tenaille, je m'arrête devant une petite échoppe à thé. J'entre et reconnais une employée de la mairie.

« Bonjour, vous allez bien ? Est-ce que vous pouvez me dire où se trouve la nouvelle bibliothèque ? »

Panique, son visage se ferme. Je ne devais pas poser cette question en public. Je lui propose de boire un thé dehors. Elle accepte avec un sourire, visiblement soulagée.

« Comment ? tu ne savais pas ? le Maire a vendu la bibliothèque municipale un bon prix. Ça lui a fait plein de dollars.

- Et les livres ?

- Oh, ils sont à la mairie dans des cartons.

- Et le bibliothécaire ?

- Oh, il est triste tu sais, très très triste... tu devrais aller le voir.

Aide à la francophonie cambodgienne

Vous voulez envoyer des livres au Cambodge, pays où le francophonie est vivante et se développe à nouveau.

Oui, mais attention... Si vous envoyez des livres à titre personnel.

1) Vos livres n'arriveront pas jusqu'à une bibliothèque :

- ils s'entasseront sur les docks ;
- ils risquent d'être vendus au marché noir avant d'arriver dans une bibliothèque ;

2) Vos livres arriveront dans une bibliothèque :

- ils resteront dans les cartons car le bibliothécaire ne sait ni enregistrer, ni coter (la plupart n'ont reçu aucune formation).
- valeur inestimable, ils seront enfermés dans des armoires, et les étudiants ne pourront pas les lire, car seul le bibliothécaire a la clé, et il est rarement là (il gagne 6 dollars par mois, ce qui l'oblige à avoir un deuxième travail...)
- les étudiants ne les liront pas, car le manque d'information,

la crasse des vitres et le manque d'ampoules électriques les rendent invisibles.

Par contre, vous pouvez envoyer vos dons et vos livres à une association qui suit les livres du début des opérations jusqu'à la consultation sur place. Pour cela, je vous recommande l'Association des Amis d'Angkor qui a son siège au Musée Guimet (6, place d'Iena 75016 Paris).

Pourquoi ? Parce que plusieurs de ses membres : conservateurs, techniciens, conférenciers se rendent souvent à Phnom-Penh pour leur travail. Ils acceptent d'emporter avec eux des petits paquets de livres qu'ils remettent aux bibliothécaires en mains propres.

Les livres demandés sont :

- des ouvrages de références (dictionnaires, encyclopédies, atlas) ;
- des livres sur le Cambodge (histoire, géographie, art, archéologie) ;
- des livres d'histoire de l'art.

N'envoyez que des livres en très bon état, les américains et les australiens n'offrent que des livres neufs. Pensez à l'image de marque de la francophonie.